

UN MARIAGE SANS ESPOIR

Robert J. Wieland



Préface

Comme il n'existe pas de gens parfaits sur cette terre, il est évident qu'il n'existe pas non plus de mariages parfaits. Celui qui dit n'avoir jamais eu la tentation de penser que son conjoint était insupportable se ment à lui-même ou bien vit dans un autre monde. Mais la plupart des gens sont assez honnêtes pour admettre qu'ils ont été aussi, à certains moments, insupportables.

Ce qui nous pousse parfois à penser que l'autre est impossible à vivre peut s'expliquer par ce mystérieux sentiment d'appartenance au sexe masculin ou féminin qui provoque tant de malentendus. Un effort sincère pour comprendre le sexe opposé dans sa façon de penser aidera généralement à faire disparaître ce genre de mésentente.

Il faut également prendre en considération que lorsque les pièces mobiles d'une machine sont en contact, il est naturel que l'on obtienne une certaine friction, à moins d'y ajouter l'huile nécessaire. De

même, un mariage dépourvu d'un bon sens de l'humour peut provoquer des grincements.

Un couple vint me voir un jour pour me demander conseil. Il semblait confronté à un nombre incalculable d'obstacles et de pièges, assez pour ruiner une demi-douzaine de mariages. Mais ces deux époux savaient prendre la chose avec un grain de sel, voire même en rire.

Cela fait déjà plus de dix ans et force est de constater qu'ils sont toujours ensemble et, selon toute apparence, raisonnablement heureux.

Il existe cependant des irritations que l'huile de la bonne humeur ne peut pas guérir. De tels mariages ont un bonheur mitigé, pour ne pas dire inexistant. Mais Dieu a pour eux une bonne nouvelle qui ne peut manquer d'apporter la guérison et le soulagement.

Chapitre 1

Un mariage sans issue

Il n'est pas difficile d'obtenir des conseils sur les moyens de se débarrasser d'un conjoint insupportable avec lequel il est difficile de s'entendre. Les livres abondent sur les techniques de divorce. Mais la petite aventure que nous allons raconter a un autre port en vue : trouver le bonheur dans le cadre d'un mariage où l'on sent que son conjoint n'est pas à la hauteur, qu'il est tout bonnement intraitable. Nous débuterons par l'histoire fascinante d'une femme prise au piège du mariage le plus invraisemblable dont nous ayons jamais été témoins.

Abby était une femme intelligente et belle. Pour une raison inconnue, elle épousa un cancre du nom d'Al, un rustre aux manières cavalières, qui finit par devenir tout simplement insupportable. Plus d'une femme l'aurait abandonné. Pourtant, notre héroïne trouva sa place dans l'histoire en faisant exactement l'inverse.

Si un prince charmant avait visité le village de montagne où demeurait Abby, elle serait sans nul doute devenue princesse. Mais il ne s'est jamais présenté et il semble que ses parents l'aient poussée à s'unir avec Al. Il ne lui disait probablement pas grand-chose, mais elle pouvait se reconforter à la pensée qu'il formait un bon parti, stable. En tout cas, il savait comment faire de l'argent. Maman et papa l'ont probablement encouragée à croire qu'elle pourrait le changer ou apprendre à l'aimer. Il ne fallait surtout pas manquer l'occasion. N'était-il pas, après tout, l'héritier d'une famille fort connue, destiné à la richesse et la puissance? Avec ses manières chaleureuses et séduisantes, Abby saurait communiquer à ce seigneur terrien la touche de grâce requise. Elle finit donc par prononcer le célèbre « Oui, je le veux! »

Les noces étaient à peine passées que déjà, Abby s'endormait en pleurant, soir après soir. L'annonce d'un cancer incurable n'aurait pas pu la décourager davantage. Car elle réalisait qu'elle était unie pour la vie à un vrai fou qui ne connaissait

absolument rien aux relations humaines. Même les voisins et les employés cherchaient à l'éviter autant que possible.

Et pour rendre les choses pires encore, Al se mit à boire, et Abby apprit alors qu'aucun problème n'est plus grave que lorsque l'alcool s'en mêle. Les employés du ranch pouvaient quant à eux partir, mais Abby restait enchaînée dans son donjon matrimonial, «jusqu'à ce que la mort nous sépare». Elle aurait presque souhaité parfois que la mort passe sur sa route!

La nécessité de couvrir les manières rustres de son mari fournit cependant à Abby l'opportunité de démontrer des qualités de grâce et de diplomatie. Elle apprit comment verser de l'eau sur les feux qu'Al allumait. Le grain de sable si irritant produisit en son âme la perle légendaire. Elle put développer une expertise fantastique à diriger des hommes qui avaient de la difficulté à se diriger eux-mêmes. Un nouveau chapitre s'ouvrait dans sa vie.

Convaincue que le mariage signifie qu'ils « ne feront qu'une seule chair » (Genèse 2: 24) , Abby commença à considérer les défauts d'Al comme étant « nos » défauts. Cela peut sembler peu réconfortant pour le lecteur découragé, mais le fait est qu'elle devint plus talentueuse et plus belle au fur et à mesure qu'elle acceptait cette situation déprimante.

Abby resta donc fidèle à Al, croyant que Dieu, en Son temps et à Sa manière, transformerait sa peine en bonheur. C'est ainsi qu'elle put maintenir jusqu'au bout une conscience pure, tenant les cordeaux du ranch et se gagnant l'amour des employés et des voisins; au fil de toute cette épopée, elle se préparait, sans le savoir, une place de distinction dans l'histoire des femmes célèbres.

Comme il arrive souvent, le problème de boisson d'Al finit par avoir raison de lui. Il arriva qu'après s'être remis d'une cuite, il sombra dans une dépression si profonde qu'elle se termina par la mort. Tous les habitants du pays, à des milles à la ronde, avaient la conviction que le Seigneur avait

tout simplement décidé d'arrêter l'horloge de ce vieux malappris. Et, croyez-le ou non, au moment où Abby redevint libre, un prince charmant parut pour l'épouser. Cette histoire est authentique et des plus fidèles. Vous en trouverez les détails dans 1 Samuel 25: 2-42.

Nous y lisons que « Nabal... était dur et méchant dans ses actions », mais qu'Abigaïl « ... était une femme de bon sens et belle de figure » (verset 3). Dieu a pris la peine de décrire son histoire en détail pour l'encouragement de millions de gens. La voici, telle que la Bible nous la présente.

David, l'héritier légitime du trône d'Israël, entra d'abord en scène. Dans une rencontre fort déplaisante, Nabal l'aborda plutôt cavalièrement et David, dans un rare accès de colère, décida de répondre à l'insulte par la violence. Si Abigaïl n'était intervenue, cette précipitation de David aurait hanté sa conscience royale pour le reste de ses jours et aurait pu ruiner sa réputation de dirigeant juste et plein de compassion.

Heureusement, les qualités bien développées de diplomatie et de délicatesse d'Abigaïl, doublées d'un tact exquis, sauvèrent David de lui-même. Sa déclaration composée à la hâte mais combien éloquente rappela au futur roi que sa colère était indigne de sa position. Jamais une femme n'aura évité un tel drame avec autant d'habileté. Aussi détestable qu'était Nabal, Abigaïl protégeait son mari indigne. Elle endossa sa culpabilité : « À moi la faute » dit-elle. « Pardonne, je te prie, la faute de ta servante. » (Versets 24 et 28). Elle laissa entendre que les fautes de Nabal étaient les siennes, car ne formaient-ils pas en réalité « une seule chair »?

Le plaidoyer d'Abigaïl en faveur de son mari était vraiment sincère et fut la raison de sa réussite. Pendant ce temps, Nabal s'enivrait toujours davantage, emporté dans une beuverie sauvage. Abigaïl attendit qu'il soit revenu à ses sens pour lui raconter à quel point il avait frôlé le désastre. L'Écriture nous dit : « Le cœur de Nabal reçut un coup mortel, et devint comme une pierre. Environ dix jours après, l'Éternel frappa Nabal, et il

mourut.» (Versets 37-38). Les jours de deuil terminés, David épousa Abigaïl, maintenant devenue libre. (Voir le verset 42). Le futur roi non seulement l'aima; mais il avait aussi le sentiment qu'elle pourrait l'aider à dominer ses propres faiblesses.

Nabal n'était pas seulement détestable; il était à n'en pas douter un homme impossible à vivre. Pourtant Dieu avait une solution à ce problème matrimonial. Le mariage malheureux d'Abigaïl devrait nous encourager à croire qu'il y a toujours de l'espoir, même au sein des situations les plus dramatiques, les plus « impossibles ». Rares sont les cas que l'on peut ainsi qualifier d'impossibles. C'est donc dire qu'il y a encore plus d'espoir pour les problèmes qui ne sont que « difficiles ».

L'histoire d'Abigaïl nous révèle que Dieu avait Lui-même entrepris d'aider l'épouse malheureuse. On peut comme elle trouver le bonheur dans la fidélité, quoique parfois de façon inattendue. Dieu ne s'est jamais fermé les yeux sur le cas d'Abigaïl, et Il ne l'a jamais abandonnée. Pour Celui qui

remarque même la chute d'un passereau, Abigaïl et son mariage malheureux avaient certainement de l'importance. Son histoire a été immortalisée pour le bénéfice des gens de toutes époques, y compris même l'éternité.

Il serait naïf d'imaginer que ce genre d'histoire ne pourra jamais nous arriver et que nous sommes bien à l'abri de telles souffrances. L'important donc, c'est de connaître ce sentiment intérieur de bien-être, d'une conscience sans reproche, de la paix avec Dieu, et de l'assurance qu'Il est fier de vous, de ce que vous êtes, là où vous êtes. Abigaïl connaissait cette satisfaction, et c'était là tout le secret de son charme et de son impressionnante beauté lorsqu'elle monta sur la scène de ce passionnant récit biblique.

On pourrait faire d'Abigaïl la patronne de la « Fédération des époux malheureux » (maris ou femmes). Quelqu'un prendra peut-être ce livre en se sentant aux prises avec une situation aussi désespérée que celle d'Abigaïl. Si vous réalisez que Dieu en est conscient et qu'Il sympathise avec

vous, vous bénéficiez d'une grande consolation.

Il est bon de savoir que vous avez de l'importance aux yeux du Seigneur et qu'Il se préoccupe de votre bonheur matrimonial. Il vous faut comprendre ce qu'Il est en train de préparer! Sa solution au problème peut ne pas être aussi simpliste que de faire disparaître un époux difficile. Il se peut même que la meilleure solution ne soit pas d'éliminer l'époux, ni de mettre fin à ce mariage. Ce qu'il faut éliminer, c'est l'irritant qui cause le problème. Comment faire pour y arriver? C'est ce que nous chercherons à découvrir.

Chapitre 2

Ce n'est pas une comédie

Le Tribunal de Conciliation de Los Angeles publiait récemment des statistiques montrant que chaque année, plus d'un million de couples américains divorcent. Un autre million se séparent sans divorcer; et un troisième million divorcent « psychologiquement » tout en essayant de cohabiter sous un même toit.

Trois millions d'enfants impuissants forment les épaves flottantes, résultat de ces naufrages matrimoniaux. Chacun de ces petits se voit alors privé d'un parent biologique et aura à son tour des difficultés à bâtir son propre foyer, un fait presque inévitable. Les études officielles indiquent que la génération actuelle d'enfants provenant de foyers brisés est une bombe sociale à retardement sur le point d'exploser.

Trop souvent, lorsque l'amour s'éteint et que le divorce s'ensuit, on en récolte l'amertume la plus

déchirante qui soit.

Curieux, quand même, de voir à quel point les êtres humains peuvent changer! Regardez-les se faire la cour, vous pourriez croire que c'est le plus beau couple qui ait jamais existé. Les deux familles et les amis, tous se réjouissent de les voir ainsi faits l'un pour l'autre. Puis, tout à coup, la racine sèche, mystérieusement. Ni l'un ni l'autre ne savent pourquoi.

Un serpent s'est glissé en douce sous les fleurs du jardin d'Éden. Les époux ne remarquent plus que les épines. La conversation devient tendue, les paroles sont plus acerbes, parfois même cruelles. S'embrasser devient difficile. On commence à entrer à la maison plus tard. On oublie les anniversaires, les beaux-parents sont négligés ou évités. Les vents sauvages de la guerre provoquent des tempêtes de discussion et de querelle. Être ensemble n'a plus le même attrait. On redoute de se retrouver à la maison, face à face. Dans une atmosphère aussi tendue, chaque parole innocente, chaque action prend une allure négative et les

accusations et contre-accusations pleuvent. À partir de ce moment, l'amour devenu amer se transforme peu à peu en haine et en jalousie. La belle aventure matrimoniale finit par dépasser le point de non-retour et le divorce apparaît comme la seule façon de mettre fin à cette misère mutuelle.

Les suites du naufrage peuvent être pires encore que la tempête qui l'a déclenché. Personne n'y gagne, sauf les avocats. Que le problème soit de se diviser les biens, de décider de la pension alimentaire, de la garde des enfants, de leur soutien, ou des périodes de visite, les tribunaux sont forcés de lutter avec leurs répercussions pendant des années. Quel coût pour la société!

Il est vrai qu'il existe des cas où tout échoue et où seul le divorce ou la séparation semble la solution. Le Nouveau Testament reconnaît que de telles situations existent. (Voir Matthieu 19: 3-12; 1 Corinthiens 7: 10-15). Mais dans certains cas et même plusieurs, il existe une bien meilleure issue : c'est d'apprendre à vivre avec un époux insupportable et d'apprendre à transformer un

mariage malheureux en un mariage heureux.

Dans l'édition de juin 1984 du Reader's Digest, Barbara RUSSEL CHESSER déclarait que, dans une étude portant sur quelques 60 couples divorcés, les chercheurs ont découvert que « beaucoup de problèmes subsistaient », même après des années. Mais ce n'est pas tout. Une partie du traumatisme proviendrait de l'idée que la séparation devait résoudre tous les problèmes, pour ensuite découvrir que le divorce n'avait fait que les aggraver. Les études ont aussi montré qu'en proportion, les seconds mariages se terminent plus souvent par un divorce que les premiers.

Par ailleurs, il faut comprendre qu'il existe peu de mariages où il ne s'infiltrerait jamais de trace de mauvaise humeur. Les êtres humains sont imparfaits et sont quelquefois enclins à se froter l'un contre l'autre à rebrousse-poil. Le divorce est une déchirure très violente, mais il commence toujours par une toute petite fissure. Lord Alfred TENNYSON l'a bien exprimé dans son poème :

C'est la petite fissure dans le luth,
Qui, peu à peu, atténuera la musique,
Et s'agrandissant toujours plus,
Lentement produira le silence.
La petite fissure dans le luth de l'amour,
Ou la petite tache sur le fruit du grenier,
Cette moisissure intérieure
Atteindra finalement tout l'extérieur.
Tennyson, « Merlin and Vivien »

Les petites fissures dans les luths peuvent être réparées. On ne jette pas un Stradivarius endommagé; on l'envoie plutôt chez un luthier, expert en restauration, car de tels instruments valent une fortune. Votre mariage possède une valeur plus grande encore, inestimable.

Il existe un Maître en Réparations qui peut faire disparaître la fissure à l'intérieur du luth. De sages conseillers matrimoniaux sont Ses serviteurs; mais Il est la vraie source de leur sagesse. La première étape consiste à croire que ce Maître Réparateur veut et peut prendre votre cas en main. Ce grand Expert en «fissures de luths» est tout prêt à faire

quelque chose d'infiniment plus important que de réparer une boîte à musique.

Le premier problème à résoudre peut-être, c'est de savoir que le Maître ne nous adresse pas de reproches pour nous être placés dans le pétrin, même si nous savons bien que nous les méritons. Notre contribution à cette discorde matrimoniale est parfois si grande dans notre conscience coupable que nous hésitons à croire que Dieu voudra faire quelque chose pour nous. Que notre première leçon soit de Lui faire confiance : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.» (Jacques 1: 5-6).

Nous pouvons obtenir toutes sortes de bons conseils, mais nous serons incapables d'en mettre un seul en pratique si nous sommes paralysés par l'idée que Dieu nous reproche nos erreurs passées. La Parole a cependant de bonnes nouvelles pour

celui qui cherche sincèrement de l'aide.

Chapitre 3

Technique de réparation pour mariage brisé

Ce livre se préoccupe moins des choses à faire pour sauver un mariage que des bonnes choses auxquelles il faut croire. La volonté est faible si l'on n'a pas d'abord découvert la bonne nouvelle. Il faut croire les bonnes choses pour en arriver à faire les bonnes choses. Le problème commence alors à s'estomper. Car la foi en la vérité met en marche des sources secrètes de motivation jusque là endormies à l'intérieur de l'âme humaine.

Voici cinq vérités solides comme le granit, dont chacune renferme une bonne nouvelle pour votre mariage. Vous n'aurez pas à accomplir des devoirs accablants qui se situent au-delà de vos forces. Vous devrez plutôt les utiliser pour croire en cette bonne nouvelle.

1. Dieu est plus préoccupé que vous à ce que

votre mariage devienne un mariage heureux.

a) C'est Lui qui a inventé le mariage. Si le mariage se révèle trop pénible pour les êtres humains, son échec rejaillit automatiquement sur la sagesse et la réputation de son Inventeur. Certaines personnes aux prises avec des problèmes matrimoniaux sont [un jour] allées consulter Jésus. Il leur répondit : « ... l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » Ainsi, ils ne sont donc plus deux, mais un. « Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a joint. » (Matthieu 19: 4-6). Comprenez-vous que Quelqu'un travaille pour vous, vingt-quatre heures par jour, sept jours par semaine, pour rendre votre mariage heureux? Ne Lui résistez pas.

b) Chaque mariage a autant d'importance pour Dieu que s'il était le seul sur terre. « Cependant, il n'en tombe pas un (passereau) à terre sans la volonté de votre Père. ... Vous valez plus que beaucoup de passereaux. » (Matthieu 10: 29-31). Lorsque Dieu dit « vous valez » plus, Il parle de

vous et de votre mariage!

Lorsqu'un mariage commence à s'effriter, nous nous sentons désespérément seuls. C'est une bonne nouvelle de réaliser que Quelqu'un compatit avec nous; une fois compris, le problème cesse alors d'être le vôtre. Il devient Son problème et vous pouvez cesser de vous inquiéter; demandez-vous plutôt : « Seigneur, comment puis-je coopérer avec Toi pendant que Tu règles les choses? »

2. Un époux insupportable peut devenir agréable.

Il arrive souvent que Dieu n'ait besoin que d'un des deux conjoints pour rendre un mariage heureux. Il faudra donc qu'il coopère pour effectuer certains changements. Les changements seront, bien sûr, Son oeuvre, car face à de tels problèmes la Bible déclare que nous sommes « sans force » (Romains 5: 6). Il ne reste qu'à Lui laisser tout le processus de guérison. Attention! ce n'est pas de l'indifférence ou de la nonchalance. Vous avez une part active à jouer, mais elle ne relève pas du

domaine de l'impossible : il s'agit de croire.

Si l'un des époux est insupportable, Dieu doit donc affronter une volonté contraire à la Sienne; si vous Lui opposez en plus votre volonté, vous Le placez dans un dilemme. Même le ciel ne peut sauver un mariage si les deux partenaires n'acceptent pas que Dieu vienne le rescaper. Mais si l'un des époux décide de coopérer, Dieu peut alors Se mettre à l'oeuvre.

La Bible reconnaît que les êtres humains peuvent faire obstacle à la bonne nouvelle que Dieu a en réserve pour eux, en persistant à rejeter Sa grâce. Mais elle nous encourage à croire qu'un conjoint peut être l'instrument choisi par Dieu pour changer l'autre. Elle dit que « le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari croyant. » (1 Corinthiens 7: 14).

Le terme sanctifié signifie « placé dans une relation positive avec Dieu grâce à la coopération du conjoint croyant. » En d'autres mots, la

personne à changer est influencée par celle qui est en contact avec Dieu. Mais un autre problème se dessine ici.

Dans une relation aussi intime que le mariage, nous apprenons à nous connaître sans masque ni maquillage. Votre époux sait si vous êtes égoïste ou non. Car nous ne pouvons pas nous empêcher de montrer à quel point nous pouvons être égoïstes sans la grâce de Dieu. Mais lorsque votre époux verra l'Esprit de Dieu agir en vous, il deviendra soudain plus ouvert à Son influence. C'est un des moyens conçus par Dieu pour « sanctifier » l'époux incroyant.

La méthode préférée de Dieu ne consiste pas à Se révéler par des éclairs ou des tremblements de terre, mais par la transformation de gens insupportables. Tout comme le soleil peut faire fondre un bloc de glace, de même cette sorte d'amour réussira fréquemment à faire fondre l'incrédulité du coeur. Paul l'exprime ainsi : « Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? » (1

Corinthiens 7: 16).

3. De mauvaises attitudes de votre part ont peut-être provoqué la mauvaise humeur de votre époux.

Le changement que Dieu peut produire constitue une bonne nouvelle, surtout si vous êtes le principal responsable de la situation; vous pouvez alors la corriger avec l'aide de Dieu. Votre transformation peut représenter le moyen de sauver votre époux. Être sauvé signifie passer de la position « d'étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance » à celle d'êtres réconciliés avec Lui. (Éphésiens 4: 18).

Ce serait particulièrement vrai dans un mariage où l'un des deux, tout en se prétendant chrétien, démontre un caractère exécrationnel. Un tel comportement annule la profession de foi et donne à penser que Dieu est incapable de corriger les gens de leurs défauts de caractère. Rien ne peut rendre des êtres humains plus exécrationnels que de croire en d'aussi mauvaises nouvelles. Si vous avez été une

telle pierre d'achoppement, il est peut-être inutile de chercher plus loin la cause de votre problème. La conception qu'une personne se fait de Dieu détermine le genre de personne qu'elle est. Ceci en vertu d'un principe infaillible de la Bible - le principe de la justification par la foi. C'est aussi simple en fait que deux et deux font quatre.

La bonne nouvelle, c'est la communication d'un message de vérité concernant ce que Christ a fait et continue de faire pour nous sauver. Elle est centrée sur le sacrifice de Sa personne sur la croix. Ce n'est pas le salut dont on hérite seulement à la mort; mais c'est la paix, le bonheur, la réconciliation et la transformation du coeur, ici-bas et maintenant. Le voir et l'apprécier constitue ce que la Bible appelle la foi; et cette foi agit pour produire la justice dans le coeur du croyant. Elle met fin à ce manque d'énergie qui accompagne tout découragement, car la foi vivifie : « La foi agit par amour. » (Galates 5: 6). (Le mot grec pour « agit » est *energeo*, dont nous tirons le mot *énergiser*.) Voilà comment la culpabilité, la crainte, l'égoïsme et la suspicion peuvent disparaître du coeur.

Un époux incroyant qui ne voit pas cette bonne nouvelle démontrée dans la vie de son conjoint, est privé du moyen le plus efficace que Dieu puisse utiliser pour le changer et le rendre aimable. Inversement, l'époux incroyant qui est quotidiennement témoin de la « bonne nouvelle », aura beaucoup de difficulté à y résister.

4. S'il y a de l'espoir pour vous, il y a de l'espoir pour votre époux, parce que des deux, Dieu n'en a fait qu'un seul.

Le diable s'évertue à dire aux couples mariés qu'ils ne sont pas faits l'un pour l'autre. Quand deux personnes se marient, il est possible, en effet, qu'elles ne soient pas tout à fait « assorties », mais Dieu veut qu'elles le deviennent de plus en plus, jusqu'à ne plus faire qu'« un », si elles ne s'opposent pas au plan de Dieu à leur égard, bien entendu. Sa parole déclare : « ... les deux deviendront un. » (Matthieu 19: 6). On ne dit pas « les deux devront devenir un », ou « devraient devenir un », ou encore « il serait bien que les deux

puissent devenir un »; non, « les deux deviendront un. » Mais ceci ne peut survenir qu'en permettant à Dieu de réaliser Son plan en eux.

Si ce que nous avons dit jusqu'ici est vrai, si l'un des époux peut être changé par la grâce du Sauveur, c'est sûrement possible aussi pour l'autre. Car le même Dieu les a créés et Il désire que les deux ne forment qu'un. Mais comme Il ne force jamais la volonté d'une personne, elle peut toujours choisir de résister à Sa grâce et finir ses jours amèrement.

5. Acceptez cette impulsion de gentillesse envers votre époux.

Croire les bonnes choses constitue la base nécessaire pour accomplir les bonnes choses. Comment obtenir la volonté et l'énergie pour faire ces bonnes choses? Par la foi. Mais attention, elle n'est authentique que si elle « agit par amour. » (Galates 5: 6). La foi vous poussera à faire ou à dire des choses encourageantes - par exemple, complimenter votre époux par des paroles sincères

d'appréciation, lui acheter un petit cadeau inattendu, l'embrasser à l'improviste, ou accomplir une action généreuse qui vous répugnait jusque là. Il existe des centaines de façons dont la foi peut vous pousser à faire ce qui vous semblait auparavant « impossible ». Alors faites-le, dites-le! Dieu vous donne maintenant la possibilité d'être différent de ce que vous avez été.

Si votre geste d'amour est repoussé, ne réagissez pas avec cynisme. Un tel comportement pourrait tout ruiner et jeter le doute sur le mobile qui vous anime. Une apparence de bonté atteint rarement son but, mais la véritable bonté a de bonnes chances de réussir. La vraie bonté n'a aucun autre moyen de prouver sa valeur qu'en étant mise à l'épreuve. Les tests et les épreuves, affrontés avec le bon esprit, augmentent vos chances de succès. Si vous saisissez cette précieuse vérité, vous ne vous découragerez plus malgré les tentatives infructueuses. (Voir 2 Pierre 1: 5). « Faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. ... Ce que vous voulez que les hommes fassent pour

vous, faites-le de même pour eux. ... Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6: 27-36).

Cette méthode fonctionne-t-elle? Certainement! Le gouvernement de Dieu est basé sur l'idée que la lumière est plus forte que les ténèbres, l'amour plus fort que la haine, le bien plus fort que le mal, et la grâce plus forte que le péché. De même, la grâce de Dieu est suffisamment forte pour résoudre les plus grands problèmes matrimoniaux - si nous la laissons accomplir son objectif.

Chapitre 4

Aimer malgré tout

« Il a détruit tout l'amour que j'avais pour lui! Plutôt mourir que de m'approcher de lui! » « Je ne ressens plus rien pour elle. Je ne suis plus capable de l'aimer. »

Voilà de bien tristes paroles qui résonnent comme si tout était fini et qu'il ne servait plus à rien d'écrire ce chapitre. Tout ce qui meurt ne revient habituellement pas à la vie. Une chose morte peut-elle revivre?

Autrefois, les Grecs et les Romains considéraient l'amour sexuel comme un dieu lançant des flèches enflammées de passion et destinées à faire tomber en amour ses victimes impuissantes. Déjà, au premier siècle avant Jésus-Christ, les Romains représentaient Cupidon sur des peintures et des sculptures sous la forme d'un conquérant invincible. Si vous étiez touché par une de ses flèches, votre sort était réglé. Nous avons

encore tendance à voir les choses de cette façon, tout modernes que nous soyons. Nous sommes aussi impuissants devant les idylles que les remèdes devant la grippe. L'équivalent grec de Cupidon se nommait Éros, fils de la déesse Vénus. Si, dans la mythologie grecque, l'amour sexuel était un dieu, comment un simple mortel pouvait-il s'opposer à la volonté divine?

On retrouve aussi la même idée chez les Musulmans. On exige des femmes islamiques une extrême modestie parce qu'on suppose que la vue d'une silhouette féminine ou de son corps partiellement dévêtu éveille une passion incontrôlable chez l'homme, qui devient à son tour irrésistible pour la femme. Il est presque inconcevable à leurs yeux qu'un homme et une femme laissés seuls n'aient pas de relations sexuelles. Tout comme dans la Grèce et la Rome antiques, les passions sexuelles sont considérées divines. Si Cupidon tire une flèche, inutile de résister. La volonté d'une personne n'a rien à dire dans un tel amour.

Il ne reste qu'un pas à franchir pour conclure que, tout comme vous n'avez aucun contrôle sur le fait de tomber en amour, vous ne pouvez non plus décider de cesser d'aimer. L'amour serait-il alors le tyran de nos âmes et serions-nous ses esclaves, pour nous laisser dicter qui [ou quand] aimer ou ne pas aimer?

La Bible nous enseigne un amour tout à fait différent. Elle le présente comme un principe. Il peut être voulu ou contrôlé, alors que le Saint-Esprit de Dieu éclaire la personne qui croit au Sauveur. Cupidon aura beau tiré sa flèche pour vous attirer dans une aventure illégitime et destructrice, la Bible enseigne qu'il est possible de repousser de telles suggestions. Cupidon peut aussi tenter de vous atteindre de ses flèches, vous qui êtes marié, et vous amener à penser que vous êtes désespérément en amour avec une autre personne que votre mari ou votre femme. Les païens croient qu'un tel désir est d'origine divine et constitue donc une raison suffisante de briser un mariage. Mais le véritable chrétien réalise qu'il peut refuser cette invitation à l'infidélité et en triompher par la

puissance divine.

L'apôtre inspiré déclare : « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à dire 'non' à l'impiété et aux passions mondaines, et à vivre dans la maîtrise de soi, la droiture et la piété dans le siècle présent en attendant la bienheureuse espérance, la glorieuse apparition de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute iniquité » (Tite 2: 11-14).

Vous n'êtes pas appelés à grincer des dents et à vous braquer devant les tentations d'un amour illégitime. Pas du tout. La Bible déclare que la grâce de Dieu (la puissance divine en action) nous enseigne à dire « non » à la tentation. Nous ne sommes pas esclaves de ces passions. Nous sommes des hommes et des femmes libres en Christ, ayant le pouvoir de choisir de Lui céder le contrôle de nos émotions et de nos désirs. Si nous pouvons dire « non » à un amour illégitime, nous avons remporté une victoire sur la tentation. Vous

ne pouvez pas vous imaginer à quel point vous serez heureux d'avoir été délivré d'un piège qui n'aurait été finalement qu'un abîme.

S'il est possible de dire non à un amour illégitime, ne serait-il pas également possible de dire « oui » à un amour que vous savez être juste et correct, qu'il est de votre devoir de favoriser, même si vos sentiments ne vous l'indiquent pas sur-le-champ?

Dieu n'est pas Cupidon. Lorsque vous promettez d'aimer, d'honorer et de chérir votre conjoint jusqu'à ce que la mort vous sépare, Dieu désire comme vous qu'il en soit ainsi. Il est très possible que l'autre ne respecte pas sa part du contrat, mais cela ne vous excuse pas et ne doit pas vous empêcher de remplir la vôtre. Sinon le plan conçu par Dieu concernant le mariage serait en voie d'échouer lamentablement.

Ayant compris ces points, ne devrions-nous pas plutôt reformuler ainsi la question du début : Est-il possible d'aimer un époux détestable que vous avez

l'impression de ne pas pouvoir aimer?

Presque toutes les langues modernes n'ont qu'un seul mot pour décrire l'amour; mais le grec du Nouveau Testament en utilise surtout trois : éros, philos, et agapè. Éros était l'équivalent grec de Cupidon, le dieu de l'amour-passion, ce type d'amour qui s'attache à la beauté ou à la bonté de la personne aimée. Nous en sommes tous pourvus à la naissance. Dans l'Antiquité, les païens supposaient, nous l'avons mentionné, que l'éros était d'origine divine, une émotion mystérieuse, balayant tous les obstacles humains sur son passage tel un torrent déchaîné. Philos, pour sa part, s'apparentait davantage à un amour inférieur, une sorte d'affection, comme l'amour de la musique ou de l'art.

Les apôtres n'ont jamais décrit Dieu sous le nom d'éros. Jean a déclaré : « Dieu est agapè. » (1 Jean 4: 8). Ce genre d'amour est un principe et non une passion. Il est libre et souverain, il ne s'arrête pas à la bonté ou à la beauté de la personne. Il peut donc aimer les gens les plus ignobles comme les

plus laids. « À peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien [ce serait la forme la plus élevée, la plus noble de l'éros]. Mais Dieu prouve son amour [agapè] envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous... Car, lorsque nous étions encore ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils. » (Romains 5: 6-10).

Alors que l'amour éros et l'amour philo dépendent de la valeur de celui ou celle qu'ils aiment, l'agapè est un amour qui crée cette valeur dans l'être aimé. Vous n'avez pas à vous rendre purs avant de savoir que Dieu vous accepte. C'est Son amour qui vous recrée, qui vous rend aussi précieux que le Don divin accordé pour votre rédemption.

L'amour éros désire instinctivement posséder. En contraste, l'agapè est un amour qui donne au lieu de prendre ou d'attendre en retour. Alors que notre amour humain cherche le plaisir pour son propre bénéfice, l'agapè veut faire plaisir aux

autres. L'amour humain cherche une récompense; inversement l'agapè est prête à abandonner toute récompense.

L'agapè est un amour que nous ne pouvons pas produire nous-mêmes. Il est étranger à notre planète et doit donc être importé. Cet amour étonnant constitue la révélation suprême du caractère de Dieu démontré en Christ : « Car l'amour [agapè] est de Dieu, et quiconque aime [avec l'agapè] est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas [avec l'agapè] ne connaît pas Dieu; car Dieu est amour [agapè]... Et cet amour [agapè] consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. ... si nous nous aimons les uns les autres [avec l'agapè], Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. » (1 Jean 4: 7-12).

Si le mariage n'est basé que sur l'amour éros, il sera soumis aux fantaisies capricieuses de Cupidon. Sur son ordre, vous cesserez d'aimer aussi subitement que vous êtes tombé en amour. Mais

l'amour agapè que donne le Christ stabilise notre amour humain. Nous lisons que l'agapè ne périt jamais (1 Corinthiens 13: 8), alors que les épaves qui jonchent les rives du mariage témoignent amplement de l'échec et des trop nombreux naufrages du simple amour humain.

Dieu veut que votre mariage soit heureux. L'agapè peut être injectée dans votre amour conjugal pour le rendre plus noble. Lorsque le Seigneur donne l'ordre : « Maris, aimez vos femmes » (Colossiens 3: 19), le verbe utilisé correspond à l'agapè. L'amour d'une femme doit aussi s'enrichir du même amour céleste. Tout ceci peut nous sembler impossible, sauf si nous considérons humblement la réalité. Le don du ciel doit être importé. L'apôtre Paul donne l'avertissement suivant : « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonnés en Christ. Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans l'amour [agapè], à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même pour nous... »

(Éphésiens 4: 32; 5: 1-2). Toute la solution se trouve dans cette phrase : « ... comme Christ nous a aimés ».

Lorsque nous apprécions Son amour, nous réalisons que nous serions dans la tombe s'Il n'était pas Lui-même mort pour nous. Nous devons tout à Son sacrifice, même la vie physique, que nous le comprenions ou non, que nous le croyons ou non. Tous ont une dette éternelle et infinie envers notre Sauveur; le soleil ne brille et la pluie ne tombe qu'en vertu de Son sacrifice. Chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix, chaque source d'eau la reflète. Cette leçon nous est enseignée dans la Sainte Cène [le dernier repas du Seigneur avant Sa mort].

Lorsque nous prenons conscience un tant soit peu de nos propres faiblesses et de notre caractère exécrationnel, lorsque nous avons expérimenté cette grâce par laquelle « Dieu nous a pardonnés en Christ », il devient infiniment plus facile d'être « bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement ». Comme une source

d'eau qui s'était asséchée et fait de nouveau rejaillir ses eaux rafraîchissantes après une période de pluie, de même les douces émotions qui s'étaient taries dans la poussière commencent à refaire surface. Ce que nous avons autrefois considéré comme impossible devient réalité. Le commandement d'aimer notre conjoint peut paraître aussi impossible que de déplacer le Mont Everest, mais si nous réalisons à quel point le Christ nous a aimé, le miracle peut se produire.

L'agapè est un amour en harmonie avec le plan de Dieu pour nous et avec Sa loi. Nous avons le choix d'aimer [agapè] « en Christ » par Sa grâce. Car tout ce que Dieu veut est possible. Plus d'un mariage cliniquement « mort » peut à nouveau revivre si nous nous greffons à la Source ultime du véritable amour.

Mais l'amour [agapè] peut-il permettre à l'amour physique de ressusciter et résoudre ses mystérieux problèmes?

Chapitre 5

La résurrection de l'amour physique

La première épître de Paul aux Corinthiens recommande que le mariage s'accompagne d'une riche expérience sexuelle. Paul n'a pas dit : « Il est bon pour un homme de ne pas toucher de femme ! » (1 Corinthiens 7: 1). Il défendait plutôt l'idée que le mari et la femme puissent jouir du corps de l'autre, mais dans le contexte d'un amour-agapè non égocentrique, enrichissant et ennoblissant l'expérience. Il dit aux versets 3-5 : « Le mari doit rendre à la femme ce qui lui est dû, et la femme également doit donner au mari ce qui lui revient. La femme ne peut pas réclamer son corps comme lui appartenant en propre; il est à son mari. De même, le mari ne peut pas réclamer son corps comme sien; il appartient à sa femme. Ne vous refusez pas l'un à l'autre. » (Version NEB.)

La sexualité est un don de la grâce divine à un

couple marié qui désire ne faire qu'« un » pour toujours. L'union sexuelle est un avant-goût du bonheur, un prélude des joies éternelles.

La flamme de l'amour est si fragile qu'elle peut facilement être éteinte par les erreurs des partenaires. La culpabilité peut nous paralyser, de même que la jalousie et le ressentiment. L'amour physique peut se comparer à des croustilles. Une fois brisées, rien ne peut plus les recoller.

Il existe cependant une situation particulière où il devient difficile, même pour la grâce divine, de rebâtir la relation brisée; Jésus l'a décrite dans Matthieu 19: 9 sous le nom de « fornication » (porneia). C'est une raison légitime, mais non obligatoire, autorisant la dissolution d'un mariage, parce qu'elle détruit le fondement même de l'union, la confiance.

Les obstacles au renouvellement de l'amour physique sont généralement de nature émotionnelle. Notre Dieu, « Admirable, Conseiller » (Ésaïe 9: 6) , prend note de tout passereau qui

tombe et met un soin infini à faire ce que personne d'autre ne peut faire recoller les croustilles. « J'aurais échoué si je n'avais cru voir la bonté de l'Éternel sur la terre des vivants! ... Espère en l'Éternel! Prends courage et il affermira ton coeur! » (Psaumes 27: 13-14).

Celui qui prend note de la chute d'un petit oiseau se préoccupe aussi de notre vie sexuelle. Certaines personnes ont encore l'idée archaïque que les rapports sexuels sont une chose honteuse et que Dieu les désapprouve. Mais Celui qui a inventé le délicieux mécanisme de la sexualité, a aussi pensé à sa guérison. On la trouve dans la contrition.

L'orgueil et la propre justice peuvent tuer la tendre plante de l'amour aussi sûrement qu'un vent glacial peut faire périr les fleurs printanières. « Vous êtes pécheurs et infidèles; je suis juste et innocent! Vous méritez l'enfer; mais je mérite le ciel. » De tels sentiments, qu'ils soient exprimés en paroles ou en attitudes, sont injustifiés, car « tous ont péché. » (Romains 3: 23).

Le véritable enregistrement de nos péchés ne se trouve pas dans notre mémoire consciente, mais sur les registres du ciel, dont les rayons X exposent les fautes cachées et inconscientes profondément enfouies en nous. Des anges célestes enregistrent les péchés que nous aurions commis si nous en avions eu l'opportunité. Dieu s'intéresse à nos mobiles cachés. Un époux soi-disant « innocent » qui aurait été infidèle s'il en avait eu l'occasion, n'est pas innocent aux yeux de Dieu. Les deux ont besoin de la grâce du pardon. Et à moins que les deux ne le ressentent, la guérison que Dieu est prêt à donner ne peut pas avoir lieu.

Aimer un conjoint indigne de notre amour peut sembler impossible. Mais l'amour-agapè a la capacité de jeter un rayon d'espoir sur une cause apparemment perdue. La parole de Dieu cache une puissance créatrice. Il a créé le monde à partir du néant et Il « appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. » (Romains 4: 17). Ne peut-Il pas faire la même chose avec un mariage considéré comme « mort »? Absolument!

Un jour, Jésus fit la rencontre d'un paralytique près de la piscine de Béthesda. L'homme était malade depuis 38 ans. « Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était déjà malade depuis longtemps, lui dit : 'Veux-tu être guéri?' » (Jean 5: 6). L'homme osa à peine dire Oui. Sa réponse ressemble à la nôtre lorsque nous trouvons presque impossible de croire en la bonne nouvelle : « Seigneur, je n'ai personne pour m'aider. Les autres reçoivent des bénédictions, mais moi... » On peut presque l'imaginer éclater en sanglots.

« Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit et marche. » (Jean 5: 8). Le paralytique aurait pu discuter sur l'impossibilité d'une telle chose. Mais il a choisi de croire en la bonne nouvelle. Comme Abraham, « il a espéré contre toute espérance », et il prouva ainsi qu'il était un véritable enfant d'Abraham. « Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha. » (Jean 5: 9).

Nous avons traité dans ce chapitre, d'un problème délicat de la manière la plus délicate possible. Retenez que Celui qui a créé la fragilité

d'un doux pétale de rose peut créer en vous deux quelque chose de merveilleux, dépassant même vos rêves les plus fous. Lorsqu'Il l'aura fait, rendez-Lui gloire et souvenez-vous que le bonheur que vous avez découvert n'est pas une chose que vous méritez. Il a été acquis pour vous au prix du sacrifice infini de Christ sur la croix.

Chapitre 6

Cinq vérités pouvant sauver un mariage

Qui ne connaît pas l'histoire de ce capitaine de navire qui pilotait soigneusement son vaisseau au travers des eaux dangereuses, le dirigeant avec précision à l'aide d'une boussole? Malheureusement son vaisseau alla s'abîmer sur les récifs pour ensuite couler. Lors des recherches, on put récupérer la boussole du navire et l'examiner attentivement. On découvrit qu'en nettoyant son étui à l'aide d'un couteau, quelqu'un avait, par mégarde, laissé un tout petit fragment de métal dans une fissure. Ce fragment avait fait dévier l'aiguille juste assez pour que l'immense navire quitte son parcours et aille se fracasser sur les rochers.

Combien de mariages ont ainsi connu le naufrage parce que l'un des conjoints a cru que quelque chose avait perturbé la boussole

matrimoniale! Nos croyances peuvent jouer un rôle décisif. La vérité peut sauver et l'erreur peut ruiner. Le voyage que constitue la vie de couple est suffisamment important pour que l'on veuille s'assurer que toute idée venant se loger dans l'esprit de l'autre soit confirmée par une source sûre, celle de la Parole de Dieu.

Un article paru dans le Reader's Digest titrait : « Cinq mythes pouvant ruiner un mariage. » Il avait pour objectif principal de souligner que les fausses conceptions auxquelles nous croyons peuvent ruiner un mariage.

Le raisonnement inverse est aussi valide : les vérités auxquelles nous croyons peuvent changer un mariage et le rendre heureux. Si les erreurs auxquelles nous croyons peuvent faire du tort à un mariage, la foi en des vérités inspirées aidera certainement à restaurer son bonheur. Ce principe biblique se nomme la justification par la foi; c'est la connaissance la plus poussée de la nature humaine et de ses mécanismes, supérieure à tout ce que le monde a pu concevoir jusqu'à ce jour.

Les religions païennes affirment que votre salut dépend des oeuvres que vous accomplissez. Certains groupes prétendument chrétiens ne sont jamais arrivés à comprendre l'idée maîtresse du Nouveau Testament : le salut vient de notre foi en la vérité. (Les bonnes oeuvres en sont la conséquence.)

Le conjoint qui n'a jamais sérieusement cherché les qualités de son époux ou de son épouse peut finir par divorcer sans avoir jamais réalisé que, sous une apparence inhospitalière, se cachait une mine d'or en puissance. Est-il possible qu'un conjoint aussi détestable puisse devenir un tel trésor? Un conte de fée relate l'histoire d'une princesse qui embrassa un crapaud avec réticence, pour ensuite découvrir qu'un prince charmant avait été retenu captif à l'intérieur de la créature hideuse. L'histoire est imaginaire, bien sûr, mais le principe qu'elle énonce ne l'est pas. Un baiser empreint d'agapè peut changer un « crapaud » en un prince ou une princesse.

Les cinq vérités que nous allons maintenant énoncer peuvent sauver un mariage; elles proviennent d'une source infaillible, la Bible. Cela peut sembler simpliste de dire qu'elles fonctionnent, mais le fait est là, pourvu qu'on les mette en pratique avec foi, en cherchant l'aide divine.

1. Dieu a, au commencement, institué le mariage, et Il continue à oeuvrer pour unir les couples, si nous Lui en donnons l'opportunité. Satan, au contraire, tente de briser les mariages parce qu'il hait tout ce qui a rapport avec Dieu. Le Seigneur a Lui-même présenté Ève à Adam et Jésus en a tiré une leçon : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. » (Matthieu 19: 6). Si nous pouvons croire que Dieu a aussi institué notre mariage, une foule de difficultés s'envoleront en un instant.

« Mais nous ne sommes pas du tout faits l'un pour l'autre. » (Voir 2 Corinthiens 6: 14). « N'est-ce pas là une preuve qu'Il n'a pas béni notre mariage? Pourquoi Dieu perdrait-Il Son temps avec

notre cas? »

Êtes-vous réellement sûrs d'être à ce point incompatibles? « Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? » (1 Corinthiens 7: 16). Celui qui apparaît comme incroyant peut devenir enfant de Dieu, tout comme une chenille répugnante peut se transformer en un magnifique papillon. Si le conjoint incroyant devient un jour croyant, cela voudra dire que Dieu, dans Sa prescience, l'a toujours considéré comme tel, car la Bible dit qu'Il « appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. » (Romains 4: 17). Plus vite la foi d'une personne prendra parti pour Dieu, plus vite Il sera en mesure de Se mettre à l'oeuvre avec efficacité. Une si bonne nouvelle peut-elle aussi concerner votre mariage? Lui seul peut vous le faire savoir tandis que vous vous agenouillez, seul avec Lui, l'esprit contrit.

N'oubliez pas que Dieu nous adresse quelquefois des cadeaux dans des emballages peu attrayants. Jésus, par exemple, est né dans une

étable avec des poulets et des chèvres. Considérez donc à nouveau le « cadeau » que vous pensiez jeter à la rue.

« Mais je suis divorcé et remarié! Quel mariage Dieu a-t-Il béni, le premier ou le second? » Pourquoi pas les deux? Les erreurs du passé ne nous privent pas de la miséricorde et de la direction de Dieu. Le Seigneur vous dit cependant aujourd'hui : « Va, et ne pêche plus. » (Jean 8: 11). « Dieu peut très bien ne pas avoir tenu compte des temps d'ignorance alors que les hommes ne le connaissaient pas; mais maintenant, il appelle tous les hommes, en tous lieux, à réformer leurs vies. » (Actes 17: 30, NAB.)

« On peut hériter de ses pères une maison et des richesses, mais une femme intelligente est un don de l'Éternel. » (Proverbes 19: 14). C'est le même Père céleste qui remarque la chute d'un passereau. Il désire bénir votre mariage; Jésus n'a-t-Il pas dit : « Vous valez plus que beaucoup de passereaux » (Matthieu 10: 31)?

Si vous Le laissez agir, Dieu bénira votre mariage, en dépit des efforts déployés par Satan pour le briser. Une telle bénédiction est notre seule source d'espoir; et si l'espérance est possible, toutes les difficultés peuvent être résolues.

2. Votre époux peut être un joyau brut non taillé, attendant seulement la touche du Maître. Lorsque le véritable amour du Christ opère dans une personne, elle se trouve inévitablement transformée. Paul décrit le comportement typique de certains Corinthiens : « ... voleurs,... ivrognes,... outrageux,... ravisseurs, » et certains autres « coupables d'adultères ou de déviation homosexuelle. » (1 Corinthiens 6: 9-10). Puis il ajoute : « Tels étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés dans les eaux purificatrices; ... justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ... » (Verset 11). La « bonne nouvelle » que Paul proclame a fait ses preuves! Dans bien des cas, tout ce dont un mariage troublé a besoin, c'est de la vraie bonne nouvelle. Et la personne la plus apte à la communiquer, c'est le conjoint qui y croit.

3. Des personnalités désagréables le sont souvent à cause d'un irritant secret, d'un problème personnel non résolu qui les a rendues amères. La cause revient souvent à l'incapacité de considérer Dieu comme un Ami et non comme un Ennemi divin. C'est pourquoi Paul plaide ainsi : « Nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu! » (2 Corinthiens 5: 20). Plus d'une personne malheureuse s'est mise à chanter quand cette réconciliation s'est effectuée au plus profond de son être. Même les désappointements d'un triste passé peuvent être envisagés dans une perspective nouvelle et plus réaliste, lorsque la lumière de l'amour de Dieu en explique les mystères tragiques.

4. Dieu a voulu que certains privilèges fassent partie de chaque mariage, mais ils sont souvent négligés ou mal compris.

a) Prier ensemble chaque jour cimente deux coeurs comme rien d'autre. Dans ce monde moderne où les deux conjoints ont un emploi, où ils poursuivent des carrières, où ils vivent entre le

temps supplémentaire, la télévision, et la frénésie des amusements, cette simple coutume s'est éteinte, et avec elle tout un lot de bonheur.

L'un des principes de base du programme des Alcooliques Anonymes est de reconnaître devant Dieu et devant les amis que « je ne peux pas contrôler mon habitude de boire, et j'ai besoin de l'aide d'une Puissance Supérieure. » Vous pouvez, vous aussi, former votre propre chapitre des « Époux troublés anonymes » sur la même base. Une dimension spirituelle importante manque aux mariages où l'on oublie Dieu. Ceux qui résistent à cette vérité récoltent fréquemment le fruit de leur propre incrédulité en vivant des situations angoissantes et inutiles.

Lorsque le mari ou la femme peut avec honnêteté admettre devant l'autre que « la situation nous dépasse; invitons le Seigneur à venir et à bénir notre foyer malheureux », ils commencent à voir le jour. Le Seigneur est un divin Gentilhomme; Il ne forcera pas votre porte pour entrer sans y être invité. Tandis que deux disciples

marchaient un soir, en direction d'Emmaüs, Jésus Se joignit à eux, prenant bien garde de ne pas Se faire reconnaître. Lorsqu'ils atteignirent leur maison, ils L'invitèrent sans trop insister à s'arrêter et à demeurer chez eux pour la nuit. Il fit mine de continuer. Ce n'est que lorsqu'ils « le pressèrent, en disant : Reste avec nous » qu'Il « entra, pour rester avec eux ». (Luc 24: 28-29).

Ce petit incident jette passablement de lumière sur le genre de relation que Dieu entretient avec nous. Il désire venir chez nous et bénir nos foyers de Sa joyeuse présence, mais Il doit d'abord être invité. C'est la raison pour laquelle nous nous agenouillons quotidiennement pour Le prier. Surmontez votre gêne, faites-le, et croyez en cette vérité: Il acceptera toute invitation sincère.

Les familles chrétiennes, vous le savez, ne prennent jamais un repas sans avoir d'abord invité l'Hôte Céleste à y prendre part. Les statistiques ne sont pas disponibles, mais j'oserais dire qu'il est extrêmement rare qu'un couple qui cherche ainsi Dieu humblement, à tous les jours, se sépare. Ils

peuvent avoir des irritants et des problèmes, mais ils possèdent une force intérieure nouvelle, et ils sont en mesure de les affronter.

b) Lorsque les parents divorcent, les enfants sont habituellement les pires perdants. Si les parents réfléchissaient au fait que les enfants sont le produit de leur union, ils y penseraient à deux fois avant de chercher le divorce.

Lorsqu'un mariage se brise, l'enfant a toujours l'impression qu'il est d'une certaine façon à blâmer. Selon son âge, il réalise qu'il est le fruit de leur union, et il se dit : Si le mariage qui m'a donné la vie est un échec, peut-être suis-je, moi aussi, un perdant? Il peut même avoir un sentiment d'injustice de pouvoir ainsi vivre, alors que l'amour qui l'a conçu est en train de s'éteindre. C'est une des raisons pour lesquelles plusieurs enfants de parents divorcés ont un sentiment si peu élevé d'estime de soi. Il est plus facile pour eux de s'ajuster émotionnellement à la mort d'un des deux parents qu'au décès de l'union qui leur a transmis l'existence.

Le fait de réaliser qu'un enfant élevé dans un foyer heureux est plus susceptible de développer un caractère heureux et bien équilibré, devrait être un mobile suffisamment fort pour que les parents veuillent travailler pour lui procurer ce foyer heureux.

c) Il arrive quelquefois qu'un époux plus exigeant devienne plus malléable lorsque l'autre époux cède volontairement lors d'un conflit. Jésus a donné un certain conseil à propos d'un sujet apparemment tout autre, mais qui est étrangement approprié au cadre moderne des discordes familiales et des tribunaux : « Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge... » (Matthieu 5: 25).

Il peut sembler curieux de décrire l'un des époux comme un « adversaire », mais c'est souvent le cas. On pourra, en adoptant ce genre d'attitude, gagner sa cause, mais on y perdra son mariage.

Même si la Bible dit : « Femmes, soyez soumises à vos maris », elle ajoute immédiatement, « comme au Seigneur ». (Éphésiens 5: 22). « Le mari est le chef de la femme », c'est vrai, mais seulement de la manière dont « Christ est le chef de l'Église, qui est son corps ». (Verset 23). Il démontre gentillesse et humilité; ne nous a-t-Il pas dit : « Je suis doux et humble de coeur. » (Matthieu 11: 29). Ce peut être une leçon difficile à apprendre pour plusieurs femmes, mais elles découvriront, en la mettant en pratique, qu'il est bien plus facile de « se soumettre » à son mari, et de le laisser porter le pantalon.

Une femme peut éviter une foule d'écueils amers et déchirants en cédant sur des sujets qui n'impliquent aucun principe moral en soi, bien qu'elle soit certaine d'avoir raison. Certains hommes n'apprennent que péniblement, par leurs erreurs. Si tel est le cas, elle démontrera une véritable sagesse en tenant sa langue et en omettant de dire : « Je te l'avais bien dit! »

5. Cessez de concentrer votre attention sur

votre propre bonheur et faites de votre mariage une oeuvre d'amour en faveur des autres. Plusieurs mariages sont malheureux simplement parce qu'ils ne sont en fait qu'une union égoïste. Engagez-vous ensemble dans une oeuvre de bienfaisance. Cherchez ensemble à soulager les fardeaux des autres; vous constaterez bien vite que votre propre fardeau deviendra plus léger et que vous aurez finalement racheté ce qui était

« Un mariage sans espoir ! »